

Théâtre en Fusion
présente

LE TIREUR OCCIDENTAL



Texte **William PELLIER**
éditions Espaces 34

Avec **Xavier BÉJA** Mise en scène **Michel COCHET**

Lumières
Charly THICOT

Scénographie
Cyrille BOSC

Création sonore
Antoine CHAO

Production Théâtre en Fusion avec l'Aide à la création du Centre National du Théâtre

Résumé

Rodolphe, jeune ethnologue, part rejoindre aux confins des terres dites civilisées le Tireur occidental, celui qui, du haut de sa muraille, a pour charge de barrer la route aux peuples barbares susceptibles d'envahir nos territoires et d'en menacer l'intégrité.

La mission de Rodolphe est d'observer. Il apprendra les méthodes de celui, qui sous le matricule KVV, tire sur tout individu se présentant à la porte. Il étudiera, grâce aux outils de la science, ces êtres qui, tels des insectes, viennent se cogner contre les parois étanches de notre Eden.

Apprentissage de l'effroi et de l'étrangeté, expérience de la solitude, observation de la misère, disparition soudaine du Tireur occidental emporté par une fièvre mystérieuse puis rencontre avec Rad-jik, le sauvage recueilli et adopté...

Rodolphe en viendra à perdre ses repères mais jamais sa passion de l'inconnu et sa curiosité.



Une écriture au cordeau au service d'un imaginaire singulier, la prouesse d'une langue sans verbe jouant avec la puissance évocatrice des récits de voyage et la rigueur toute scientifique des premiers traités ethnologiques.

.....
•
• *"Sur la banquette de cuir du train septentrional*
• *Moi Rodolphe,*
• *Jeunesse de mes vingt-cinq ans, sourire de mes lèvres,*
• *Et le bonheur de ma rêverie au gré du paysage et de son étirement au-delà*
• *du vitrage*
• *Ma vie détudiant dans son achèvement*
• *Les promesses de l'avenir devant moi*
• *Mais pour l'heure, prisonnier de ce wagon depuis plusieurs jours,*
• *La monotonie dans mon ventre*
• *Plaines sans relief par les vitres*
• *Arbres esseulés, oiseaux en bande dans le ciel*
• *La monotonie*
• *Mais à l'horizon cette tâche exaltante*
• *Une étude grandeur nature enfin*
• *Plusieurs années de théorie, ma cervelle bien pleine*
• *Enfin la pratique, son exaltation!"*
•
•
.....

Durée du spectacle : 1 heure

Théâtre en Fusion

Le spectre des invasions barbares

«Comment affirmer l'existence d'un seul monde, celui, indivisible, de tous les vivants, là où s'affirme, souvent par la violence, qu'un tel monde n'existe pas?

(...) Le monde qu'on déclare exister, et devoir s'imposer à tous, le monde de la mondialisation, est uniquement un monde des objets et des signes monétaires, un monde de la libre circulation des produits et des flux financiers... Mais il n'est pas vrai que, dans ce monde, existent librement des sujets humains.... Dans leur écrasante majorité, les femmes et les hommes du prétendu monde, le monde des marchandises et de la monnaie, n'ont nullement accès à ce monde. Ils sont sévèrement enfermés à l'extérieur..

(...)
Tout se passe comme si, pour qu'existe le monde unique des objets et des signes monétaires, il fallait durement séparer les corps vivants selon leur provenance et leurs ressources...»

Alain Badiou

Comme le dit Alain Badiou, nous vivrions dans l'illusion d'un monde unique ou de sa possible émergence par la seule vertu du marché et de la propagation à l'échelle planétaire du modèle occidental. Illusion, car la réalité est aussi faite de rapports de force, de domination, de peur inhérente au bouleversement et à la définition de nouvelles identités, ainsi que d'une envie assez moyenne de partager : le monde des hommes reste cloisonné.

Au moment où nos démocraties occidentales agitent ou voient à nouveau s'agiter le spectre des invasions barbares, au moment où les murs se dressent de par le monde pour enclorre les peuples dans leurs prés carrés de richesse ou de pauvreté, William Pellier propose une fable de fantaisie et de noirceur pour narguer nos convictions, épingler nos ridicules, notre cruauté et notre peur fantasmagorique de l'étranger.



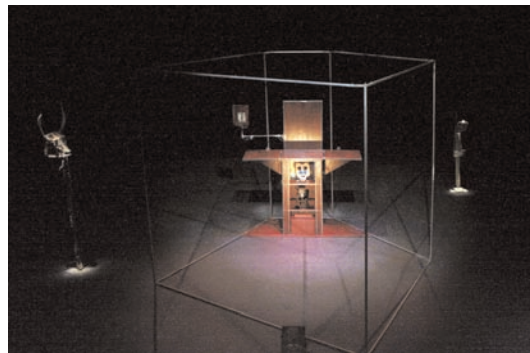
Le détour de la fable

Tout en faisant référence au monde actuel, l'intelligence du texte est de déplacer l'action dans un passé incertain, celui d'un Occident triomphant et colonisateur, se nourrissant des récits héroïques des premières grandes missions ethnologiques. Un passé d'où semble surgir le personnage de Rodolphe en costume d'explorateur (le costume blanc), dont l'enthousiasme et la naïveté n'ont d'égal qu'une foi absolue en la science, en la vérité de la science et du progrès.

Le temps où l'on mesurait au centimètre le crâne ou la largeur des hanches des « indigènes » nous fait aujourd'hui sourire. Depuis la décolonisation, l'Occident a fait officiellement l'apprentissage du monde et de la multiplicité culturelle, mais les préceptes sur lesquels ont reposé de tels comportements, arrogants et somme toute ignorants, ne sont-ils pas encore vivaces, sous d'autres formes, avec d'autres conséquences ?

En télescopant les époques (celles des premières expéditions ethnologiques et celle, aujourd'hui, d'un marché mondialisé) pour mieux en éclairer les imbrications, William Pellier nous parle bien de cette réalité-là : celle d'un monde toujours scindé.

Il le fait au moyen d'un conte subtil et singulier avec un goût prononcé pour l'étrange et le farfelu sous couvert d'une rigueur toute scientifique ; une narration conçue pour exciter notre imaginaire, et mieux le prendre au piège de nos propres projections.



Du cabinet de curiosités à la cage

Espace de jeu et théâtre du monde... une piste scénographique

Partant du travail de Cyrille Bosc et de l'idée d'un cabinet de curiosités rempli d'objets ethno-fictifs, le spectacle se présente sous la forme d'un dispositif-cage, pièce d'un hypothétique musée au centre de laquelle trône le personnage de Rodolphe.

Modelé par un occident triomphant, fasciné par ce qui lui échappe, son esprit cherche, interprète, se trouble, vacille... pour finalement se refermer sur ses certitudes et la conviction de sa propre supériorité.

Le monde non élucidé de l'« inoccident » est l'objet de sa curiosité, mais lui : de quelle curiosité peut-il être l'objet ?

William Pellier - Auteur



Comme Beckett, William Pellier met en scène des personnages aux prises avec le langage, égarés dans des zones d'attente, attendant une catastrophe. Non sans humour. À la fois auteur, comédien et metteur en scène, il cherche à faire théâtre de la littérature, en questionnant à chaque fois la langue, la narration et la dramaturgie.

William Pellier est l'auteur résolument atypique de plusieurs textes édités chez Espaces 34, accompagnés et récompensés par différents organismes, prix et aides. Il a reçu en 2006 la mention du jury au Grand prix de littérature dramatique pour *Grammaire de Mammifères*, créée aux Ateliers de Lyon par Thierry Bordereau en 2010.

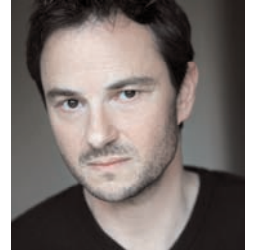
Peu nombreux, ses textes sont régulièrement récompensés :

Le Tireur occidental (Éditions Espaces 34, 2004), lauréat du concours Racconti /DRAC Rhône-Alpes (1994) ; *La Vie de marchandise* (paru en 2009 aux Éditions Espaces 34), lauréat des Journées d'auteur de Lyon (1996), aide d'encouragement de la DMDTS (1999), inscrit au Répertoire d'Aneth (1999), sélection du comité de lecture de la Comédie de St-Étienne (2001) ; *Grammaire des mammifères* (Éditions Espaces 34, 2005), aide SACD/Beaumarchais (2003), aide à la création de la DMDTS (2004), inscrit au Répertoire d'Aneth (2005), mention du jury au Grand prix de littérature dramatique (2006), sélection du comité de lecture de la Comédie de St-Étienne (2007) ; *Reconstitution* (Éditions de l'Amandier, 2005), lauréat-off du concours La Baignoire et les deux chaises/Théâtre du Rond-point (2005).



Xavier Béja - Interprète

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il travaille sous la direction de nombreux metteurs en scène, notamment Sophie Loucachevsky, Matthias Langhoff, Jean-Pierre Andréani, Adel Hakim, Philippe Minyana, Robert Cantarella, Michel Cerda, Gérard Abela, Etienne Bierry, Stéphanie Loïk, Didier Ruiz, Michel Cochet, Bernard Bloch...



Il joue Molière, Marivaux, Musset, Hugo, Maeterlinck, Genet, mais aussi de nombreux auteurs contemporains, Botho Strauss, Duras, Valletti, Lagarce, Minyana, Greig, Sycher, Kertész... Il est par ailleurs membre du Collectif « A Mots Découverts ». Il a également participé régulièrement aux Rencontres à la Cartoucherie.

Il travaille pour la télévision avec Gérard Marx, Gérard Vergez, Gérard Poitou-Weber, et pour le cinéma avec notamment Arnaud Desplechin.

En 1992, il adapte et met en scène *Les Lettres Portugaises* au Théâtre Paris-Villette. En 2005 il crée la Cie Théâtre en Fusion, met en scène et joue *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor au Local, spectacle qui sera repris au Lucernaire en 2006 et 2008, puis en tournée, et totalise plus de 400 représentations à ce jour.

Il a récemment mis en espace plusieurs spectacles musicaux, dont *Peer Gynt* et *L'Histoire du Soldat* à la Médiathèque d'Enghien, ainsi que *Pouchkine-Traversée* à l'Opéra de Lille, l'Opéra de Tours et au Festival DIVA (Théâtre de l'Épée de Bois).

Il enregistre de nombreux livres-audio - Le Monde Perdu de Conan Doyle, Lorenzaccio de Musset, Œdipe-Roi de Sophocle, Le Rire de Bergson (Prix du Livre-audio 2012), Julie ou la Nouvelle Héloïse de Rousseau, La Correspondance de Lovecraft, Touriste de Julien Blanc-Gras etc... et participe à de très nombreux doublages de films étrangers.



Michel Cochet - Mise en scène

Après avoir été comédien, Michel Cochet passe à la mise en scène en 1997 pour se consacrer à la création de textes d'auteurs vivants.

De 1999 à 2011, il crée notamment *Allons Z'en France*, spectacle sur la politique d'immigration actuelle en association avec le collectif Daja, Gérard Noiriel et Eric Fassin (WIP Vilette, Fest. Migrant Scène), *Il était une fois mais deux – cabaret Brigitte Fontaine* (festival d' Uzeste, La Java/Paris, festival d'Avignon), *L'Empire du moindre mal* d'après Jean-Claude Michéa (Th. de la Tempête/Paris), *La Confession d'Abraham* de Mohamed Kacimi (Théâtre du Rond-Point/Paris, Théâtre Mouffetard/Paris, Festival des Francophonies en Limousin, fest. d'Avignon, tournée en France et à l'étranger), *L'Anniversaire* de Bruno Allain (L'étoile du nord/Paris), *Trois balles de match* de Thierry Georges-Louis (Théâtre du Rond-Point/Paris, Centre des Bords de Marne/Le Perreux-sur-Marne, fest. Avignon), *Le Déclat du Destin et Les Mains Bleues* de Larry Tremblay (Théâtre de l'Atalante/Paris, fest. Avignon).

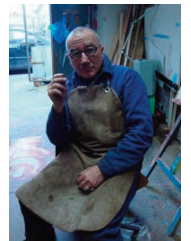


Il est par ailleurs responsable artistique de l'association A Mots Découverts, collectif et laboratoire d'expérimentation de l'écriture théâtrale (en partenariat avec entre autres la SACD, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Théâtre de l'Aquarium, le Théâtre du Rond-Point, le Théâtre de l'Est Parisien et le Théâtre de l'Odéon).

Cyrille Bosc - Scénographe

Préoccupé d'un art populaire, accessible et néanmoins exigeant, influencé par les masques, et la statuaire africaine, très attentif à l'Art Brut et inspiré par les œuvres de Picasso, Julio Gonzales, César, David Smith ou Robert Jacobsen, Cyrille Bosc a développé un travail où l'assemblage, et les matériaux de récupération industriels ou domestiques ont pris une grande place. Ce travail lui a permis de créer un espace à la fois ludique et subversif.

Depuis 2005, la maîtrise des techniques liées au travail du métal l'entraîne vers une sculpture qui si elle conserve ses fondamentaux de récupération/ transformation d'objets pré-existants se détache des allusions anecdotiques pour aller vers une esthétique plus épurée, plus transposée. Actuellement il collabore étroitement à "Rue de la chute", la dernière création de la Cie Royal de Luxe en tant qu'assistant à la mise en scène et comédien.



Antoine Chao - Création son

Il est le fils d'une mère basque espagnole et de l'écrivain galicien Ramón Chao, et frère du chanteur Manu Chao.

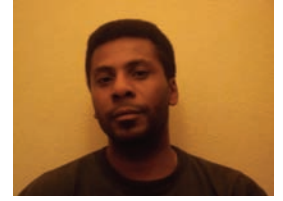
Il étudie la physique à l'université Paris 7 et joue de la caisse claire avec le groupe Los Carayos et de la trompette avec le groupe Chihuahua. Il participe avec son frère à la création du groupe de rock français Mano Negra et y joue de la trompette de 1988 à 1993. Ensuite, il intègre la troupe de théâtre de rue Royal de Luxe puis devient programmateur musical de Radio Latina et y présente l'émission hebdomadaire de Jazz afro-cubain "Cubano-be cubano-bop".

Il monte en 1995 l'association Fréquences Éphémères, manufacture dispersée de production radiophonique qui organise des radios nomades et temporaires (Festival d'Uzeste, Festival des Suds à Arles...).

Il est aujourd'hui reporter après avoir été réalisateur de l'émission Là-bas si j'y suis de Daniel Mermet sur France inter (Là-bas si j'y suis) depuis 2001. Il obtient en 2009 un diplôme de Master 2 en histoire et philosophie des sciences à l'université Paris 7.



Charly Thicot - Création lumière



Régisseur général au Théâtre de Paris durant plusieurs années, il collabore aux énormes spectacles musicaux comme *Cats*, *Starmania*, *Chorus Line*, les créations lyriques et opérettes comme *Le pont des soupirs* (Jean-Michel Ribes), *La Vie Parisienne* (Alain Françon), tout en alternant les créations pour différentes compagnies de théâtre :

Théâtre de l'Ellipse, Kick Théâtre, ainsi que de nombreux groupes de musiciens et chanteurs. Il crée les lumières du spectacle *Inconnu à cette adresse*, premier spectacle de la Cie Théâtre en Fusion.

Responsable technique du Théâtre du Chaudron à la Cartoucherie jusqu'en 2011, il travaille régulièrement pour différents festivals.



La Compagnie

La Cie Théâtre en Fusion a été créée en 2005 .

Son premier spectacle, *Inconnu à cette adresse* , mis en scène par Xavier Béja, a connu un succès immédiat : joué au Théâtre Lucernaire de mars à décembre 2006, repris dans le même théâtre de septembre 2008 à mars 2009, puis en tournée dans toute la France, il totalise désormais plus de 400 représentations.

Le désir de la Compagnie est tout autant d'explorer le théâtre contemporain que de revisiter les classiques, avec le souci constant de servir au mieux le texte, théâtral ou non, et le porter à son point d'incandescence sans le trahir. Un objectif qui demande rigueur et sincérité constantes, afin de restituer les paroles du Monde à partir du chaudron bouillonnant, « en Fusion », du Théâtre et de la scène.

Théâtre en Fusion

Le Tireur occidental

Extraits de presse

"... Intelligence du texte de William Pellier qui, avec un humour complice, dans un passé recomposé, dénonce un présent au discours pernicios, où il suffit de remplacer « immigré » par « sauvage » pour se replonger dans l'horrible...

Intelligence de la mise en scène de Michel Cochet qui nous met en frontal d'un récit dit par **un comédien unique, Xavier Béja épatant**, installé sur un élément scénique ressemblant à un de ces grands meubles de cabinet de curiosités, plié et déplié à loisirs où nous, spectateurs, sommes les témoins du voyage de Rodolphe comme dans une boîte à images... "

Terence Carbin. Revue "Hommes & Migrations
Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration



8 Juillet 2011

A l'issue du spectacle « Le Tireur occidental » de William Pellier (mise en scène de Michel Cochet), le spectateur peut s'entendre poser la question toute simple des enfants au Zoo « Mais qui est donc derrière les grilles ? ». Il a la réponse.

Le texte restitue des notes de voyages imaginaires faites par un européen à la découverte des confins du monde. Ethnologue autoproclamé qui relate l'expérience d'un quotidien charpenté par un inconfort, une monotonie et un ennui qui ne s'avouent pas vraiment. Aventurier naïf pour qui les étrangers sont étranges, les indigènes indigents et les coutumes réduites à d'obscurs rites.

Sans verbe l'écriture, singulière, met à plat les idées reçues et secrète, de par la volonté de l'auteur, une forme d'ironie douce et un travail de dévoilement progressif du sens. Navrante et pauvre est la méthode d'observation, toute d'incompréhension de la chose observée. Vaniteuse, aveugle, elle est mortelle en ne montrant pas l'ambivalence des points de vue.

Dans la forme théâtrale proposée Xavier Béja tend au spectateur un miroir plein d'humour et de fermeté.

Le Tireur occidental est une fable critique, **un conte ironique et aussi farce froide, la pièce déclenche des éclats de rire dévastateurs et salvateurs.**

Jean Grapin

Théâtre en Fusion

Association Loi 1901 - 93 bd Voltaire 75011
Tel : 06 03 49 43 66
N° SIRET : 483 475 14100014 - Code APE : 9001Z